

HYPOKHÂGNE : PROGRAMME DE LECTURES ET BIBLIOGRAPHIE

RENTREE 2019

LETTRES

Voici les cinq œuvres qui fourniront le support des trois premiers mois du cours de Lettres.

- *Les Confessions*, livres I à IV, Jean-Jacques Rousseau (publication posthume en 1782)
- *Mercurie*, Amélie Nothomb (1998)

Ces deux premières œuvres doivent **impérativement** avoir été lues pour le jour de la rentrée. Ce jour-là, n'oubliez pas d'apporter votre exemplaire des *Confessions*.

Un contrôle de lecture est susceptible d'être proposé lors des premiers cours.

Les trois œuvres suivantes seront étudiées dans le courant des mois d'octobre et de novembre :

- *Le Horla*, nouvelle de Guy de Maupassant (seconde version, 1887)
- *Les Lettres portugaises*, Guilleragues (1669) : il s'agit d'un court roman épistolaire formé de cinq lettres.

Ces deux textes devront être lus pour début octobre. Vous aurez à cette période votre premier DS qui portera sur l'une des quatre œuvres proposées (Rousseau, Nothomb, Maupassant, Guilleragues).

- *La Jalousie*, Alain Robbe-Grillet (1957). **Ce roman fera l'objet d'un DS en 4h à la rentrée des vacances de La Toussaint.**

Les œuvres sont à acquérir dans l'édition de votre choix.

Entendons-nous d'emblée sur ce principe de base : **si vous n'allez pas aux textes, les textes ne viendront pas à vous...** Lisez-les donc attentivement, crayon en main, pour vous approprier chaque œuvre. Lisez également, s'il y a lieu, les introductions et les dossiers complémentaires, mais concentrez-vous d'abord sur le texte en n'oubliant pas, à chaque fois, de le « goûter » dans ce qui fait sa singularité.

Pour vous constituer une culture personnelle, vous pouvez par exemple créer un cahier de lectures (ou des fiches) pour établir un réservoir où puiser exemples et références. Dans chaque fiche, vous pourriez noter le titre, le nom de l'auteur, la date de publication, les noms des personnages principaux, les grandes lignes de l'intrigue, le temps et le lieu de l'action, quelques citations éventuellement de passages qui vous plaisent, vos réflexions sur le sens de l'œuvre. Cette pratique n'a rien d'obligatoire : l'essentiel reste de procéder à une imprégnation progressive et réfléchie, quel qu'en soit le moyen.

Je vous demande par ailleurs de faire l'acquisition d'une GRAMMAIRE du français. Je vous laisse libres dans votre choix, mais voici deux éditions que je recommande :

- *Grammaire du français*, Delphine Denis, Anne Sancier-Château. Cette grammaire est plutôt simple et accessible.
- *Grammaire méthodique du français*, Martin Riegel, Jean-Christophe Pellat, René Rioul. Cette grammaire est plus difficile d'accès, mais elle est très complète.

La fréquentation d'une grammaire méthodique est ABSOLUMENT NECESSAIRE pour qui entend aborder sérieusement des études de lettres. Elle vous sera utile dans le cours de lettres mais aussi dans le cours de langues anciennes : vous verrez que les passerelles entre les deux cours seront fréquentes et fructueuses.

Notez d'ores et déjà qu'une question de grammaire française sera intégrée à la première khôlle de français ainsi qu'à la première khôlle de langue ancienne.

Par ailleurs, en hypokhâgne, de bonnes connaissances générales sont requises. Pour l'histoire littéraire, je vous recommande l'*Histoire de la littérature française* de Xavier Darcos, qui présente l'essentiel dans un format commode (Hachette Éducation). Vous pouvez aussi avoir recours à l'anthologie scolaire dirigée par Henri Mitterrand chez l'éditeur Nathan : *Littérature*, un volume par siècle.

La perspective théorique sera abordée en classe, mais il peut être utile de se procurer d'ores et déjà *Le Démon de la théorie* d'Antoine Compagnon (Points-Seuil), qui aborde quelques points essentiels pour problématiser le texte et l'œuvre littéraires. Une autre référence utile est le *Dictionnaire des genres et notions littéraires*, Encyclopædia Universalis et Albin Michel, 1997.

Enfin, la lecture personnelle et régulière des « classiques » est évidemment requise dans le parcours que vous vous apprêtez à entamer. Voici quelques titres dont on peut attendre que vous les connaissiez à l'issue de vos études secondaires ; ces auteurs sont en tout cas à fréquenter avec profit. Cette liste, bien sûr, n'est ni exhaustive, ni contraignante :

Illiade et Odyssée d'Homère (traduction de Lisle, par exemple, ou, pour *l'Odyssée*, Philippe Jaccottet, éd. La Découverte).

La Bible, nouvelle traduction, Bayard poche.

Gargantua de Rabelais (1534).

Essais de Montaigne [1580-1592].

Le Cid (1636) et *Horace* (1640) de Corneille.

Pensées de Pascal [1660-1662].

Tartuffe (1664), *Dom Juan* (1665) de Molière.
Andromaque (1667), *Britannicus* (1669), *Phèdre* (1677) de Racine.
Fables de La Fontaine, 1668 (I à VI) et 1678 (VII à XI)
La Princesse de Clèves (1678) de Mme de Lafayette.
Les Caractères de La Bruyère (1688).
Lettres persanes (1721) de Montesquieu.
Le Jeu de l'amour et du hasard (1730) de Marivaux.
Manon Lescaut (1731) de l'Abbé Prévost.
Candide (1759) et *L'Ingénu* (1767) de Voltaire.
Jacques le fataliste (1773) de Diderot.
Les Confessions (livre I à VI) [1764-1770] de Rousseau.
Les Liaisons dangereuses (1782) de Choderlos de Laclos.
Réponse à la question « Qu'est-ce que les Lumières » de Kant (1784).
Le Rouge et le Noir (1830) de Stendhal.
Eugénie Grandet (1833), *Le Père Goriot* (1834), *La Cousine Bette* (1846) de Balzac.
Lorenzaccio (1834) d'Alfred de Musset.
Aurélia (1855) et *Sylvie* (1853) de Gérard de Nerval.
Madame Bovary (1857) de Flaubert.
Les Fleurs du Mal (1857) et *Le Spleen de Paris* (1869) de Baudelaire.
Les Contemplations (1856), *Les Misérables* (1862) et *Les Travailleurs de la mer* (1866) de Victor Hugo.
Poèmes saturniens (1866) et *Fêtes galantes* (1869) de Paul Verlaine.
L'Assommoir (1877), *Nana* (1880) et *Germinal* (1885) de Zola.
Les *Poésies* de Rimbaud.
Du côté de chez Swann (1913) de Proust.
Voyage au bout de la nuit (1932) de L.-F. Céline.
Le Parti pris des choses (1942) de Francis Ponge.
L'Étranger (1942) et *La Chute* (1956) de Camus.
Les Mots (1963) de Sartre.
En attendant Godot (1953) et *Fin de partie* (1957) de Beckett.
Quelques œuvres du « Nouveau Roman » : *La Jalousie* (1957) de Robbe-Grillet et *La Modification* (1957) de Michel Butor.
Enfance (1983) de Nathalie Sarraute